Note sur le genre Coryanthes,

PAR M. H. POISSON.

Le genre Coryanthes Hook. (1) comprend une vingtaine d'espèces d'Orchidées américaines, dont quelques-unes sont cultivées et dont la floraison est rare dans les cultures.

Le 16 février 1914, M. Benoist, attaché au Muséum et en mission en Guyane, envoyait de Saint-Laurent-de-Maroni (Guyane française) quelques Orchidées (2) et, le 7 mai, l'une d'elles, un *Coryanthes*, fleurissait. — L'étude de cette fleur m'a permis de la rapporter au *Coryanthes maculata* Hook. (3), espèce assez polymorphe, car on en connaît six variétés.

Les Coryanthes (4) sont des plantes épiphytes et myrmécophiles, dont les fleurs sont tout à fait étranges; elles appartiennent au groupe des

Vandées, Gongorinées.

Le labelle comprend trois parties: la base ou hypochile, une partie médiane ou mésochile, et une partie terminale ou épichile. Ce labelle à structure compliquée et aux aspects si bizarres est caractéristique des Gongorinées, comme les Stanhopea, les Houlletia, etc.

D'après M. Rolfe (5), on peut considérer le labelle des Coryanthes comme formé d'une partie basilaire en forme de seau, d'une partie moyenne rétrécie et, près de la base, d'un appendice en forme de casque ou de capuchon.

Les espèces connues à l'heure actuelle sont réunies dans le tableau de la

page suivante.

Les principales espèces cultivées sont : le C. maculata Hook, espèce très polymorphe comme aspect et comme coloris (6) (c'est ce qui explique

(2) Voir Registre d'entrée de la Culture, fol. 49, n° 1, 1914.

(4) De πορύς «casque» et άνθος «fleur», à cause de la forme du labelle.

(5) Lindenia, vol. 6, p. 11.

⁽¹⁾ Il ne faut pas confondre ces Orchidées avec un genre de la même famille mais tout différent, les *Corysanthes* R. Br., du groupe des *Neottiées-Pogoniées*. Il s'agit de plantes terrestres reparties surtout en Australie, en Nouvelle-Zélande, dans quelques îles du Pacifique et en Malaisie.

⁽³⁾ Le service a reçu également cette espèce, de la maison Sander, le 14 mai 1914, fol. 172.

⁽⁶⁾ Ce polymorphisme floral existe aussi chez certains Catasetum, le C. macro-carpum Rich., par exemple, dont le coloris est très variable.

d'ailleurs les nombreuses variétés décrites); le *C. macrantha* Hook, dont notre correspondant, M. Lionet de Brunoy, vient de nous envoyer une fleur superbe; le *C. speciosa* Hook, qui comprend aussi de nombreuses variétés.

RÉPARTITION GÉOGRAPHIQUE DES CORYANTHES.

NUMÉROS.	ESPÈCES BT VARIÉTÉS.	AUTEURS.	HABITAT.
1 2 3 4 5 6 7 8	BALFOURIANA BIFLORA BUNGEROTHII BRUCHMUELLERI ELEGANTIUM FIELDINGII LEUCOCORYS MACRANTIIA	(Sander.) Bar Rodrig. Rolfe. Reichf. Lindl. et Reichf. Lindl. Rolfe. Hook.	Pérou. Brésil (Manaos et Haut-Amazone). Venezuela. Nouvelle-Grenade. Brésil (Amazone et Rio Negro). Brésil et Amérique tropicale. Pérou. Guyane angl., Venezuela (Garacas).
11	MACROCORYS MACULATA I. Albertinæ III. Fournieri III. Parkeri IV. punctata. V. splendens VI. vitrina MASTERSIANA (1)	Rolfe. Hook. Lindl. Ed. André. Hook. Lindl. Cogn. Rolfe. Lehmann.	Pérou. Guyane française et anglaise (Demerara, Surinam). Brésil (Bahia), Venezuela (Puerto Cabello). Guyane anglaise. Idem. Idem. Brésil (Para). Amérique centrale. Colombie (vallée de Cauca), 800 à 1,100 mètres.
12 13 14	PICTURATA SANDERI SPECIOSA II. alba III. eximia IV. var.? (2) SUMNERIANA WOOLFII	Reichf. (Sander.) Hook. Lindl. Gogn. Morren. Batem. Lindl.	Honduras. Habitat inconnu. Brésil (Balua), Guyane anglaise. Guyane anglaise (Demerara). Brésil (Bahia). Idem. Habitat inconnu. ? Équateur (littoral du Guayas, sur les Gacaoyers).

⁽¹⁾ Cette espèce ne figure pas dans les index de Kew. Voir Orchidophile, t. 11, 1891, p. 358.
(2) Ватем, Orchid., 36.

ESPÈCES À SUPPRIMER (SYNONYMIE OU FAUSSE INTERPRÉTATION),

BARKERI Beer = MAGULATA PARKERI.
ELEGANTISSIMA MAST OU MART = ELEGANTIUM.
ENIMIA F. Gerard = SPECIOSA EXIMIA.
EXIMIA MORE! (1) = MAGULATA (?).
MAGULATA SPECIOSA André = SPECIOSA.
ORBICULATA COLENSO (2) = CORYSANTHES.
PARKERI Endl. (non Hook) = SPECIOSA.
PUNCTATA BEER (non Lindl.) = MAGULATA HOOK.

On retrouve au Muséum l'introduction de certaines de ces espèces. En mai 1849, on reçoit de l'établissement Makoy de Liége une caisse d'Orchidées contenant 24 espèces de plantes, et le n° 18 est un Coryanthes eximia. C'est vraisemblablement cette plante qui a fleuri en 1852 et est conservée sous ce nom dans l'Herbier du Muséum (3).

Le 29 mars 1855, MM. Thibaut et Keteleer, horticulteurs, rue de Charonne, à Paris, envoient dans un échange avec le Muséum le Coryanthes speciosa Hook (4). En 1876, M. J. Linden, de Gand, envoie le C. macrantha Hook (5). La même année, M. Melinon, Commandant supérieur de la Colonie agricole pénitentiaire de Saint-Laurent-de-Maroni, envoie le 2 septembre un autre Coryanthes; puis, le 29 juin 1878, nouvel envoi de ce correspondant (6).

A côté des trois espèces précitées (maculata, macrantha et speciosa), on a cultivé des plantes à grandes fleurs, comme le C. Bungerothii Rolfe, le C. Fieldingii Lindl.

Parmi les Horticulteurs qui ont cultivé le plus les Coryanthes, il faut citer Godefroy-Lebœuf, qui a consacré à ces plantes plusieurs articles de son journal l'Orchidophile (7); Finet, d'Argenteuil, père du regretté Botaniste associé au Muséum (8); puis des maisons d'horticulture anglaises, comme Weitch, Sander, etc. Les jardins royaux de Kew ont aussi cultivé

(1) Herbier du Muséum de Paris (Bahia).

(2) Espèce mentionnée dans l'Index Kewensis, t. III, Supplément (1885-1895), Bruxelles, 1906, p. 111. Référence donnée : Trans. N. Zel. Inst., XXIII, 1891, p. 38.

(3) Voir Registre d'entrée du Service de Culture, livre de 1843 à juillet 1886, p. 63 (Archives du Laboratoire de Culture).

(4) Voir Registre précité, p. 152.

(5) Ibidem, p. 364.

(6) Ibidem, p. 365, 376.

(7) Voir Orchidophile, 1882, t. 2, p. 374; 1886, t. 6 (on trouve en note dans cet article le système de pollinisation par les Insectes, des Coryanthes), p. 114-115; 1887, t. 7, p. 111; 1891, t. 11, p. 355 (lettre de Colombie).

(8) Orchidophile, 1886, t. 6, p. 113.

les C. teucocorys Rolfe, C. macrantha Hook, maculuta Hook (1). Enfin l'horticulture internationale belge a cultivé, grâce aux soins des Linden, les belles espèces C. Bungerothii Rolfe, leucocorys Rolfe, macrocorys Rolfe (2).

La culture de ces épiphytes se fait en terre chaude, en panier suspendu avec Sphagnum. Elles demandent d'être accrochées près du vitrage. Pour les autres soins culturaux, ce sont les mêmes que pour les Catasetum, les Stanhopea et les autres Gongorinées.

(2) Lindenia, t. 6, p. 11; t. 7, p. 13; t. 8, p. 15.

⁽¹⁾ Voir, par exemple: Hand list of Orchids cultivated in the Royal Garden Kew, London, 1896, p. 65.